

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 14 (1885)
Heft: 3

Artikel: De l'enseignement du style épistolaire : à l'école primaire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peu que l'instituteur y mette aussi du sien, ce qu'il doit toujours faire d'ailleurs dans les préparations.

Maintenant un autre point : Mon honorable contradicteur reconnaît pourtant, et je lui en sais gré, que les exercices préparés comme ils le sont dans mon vocabulaire ont leur incontestable utilité pour habituer les enfants à orthographier correctement les mots et à construire des phrases ; mais il pense qu'on peut retirer les mêmes fruits des morceaux du livre de lecture, et il me recommande plutôt de préparer, dans ce but, un guide des maîtres pour les livres de lecture que j'ai publiés. A ces objections, je me permettrai de faire observer : 1° que l'étude du vocabulaire n'empêche pas celle des mots du morceau de lecture ; 2° que les leçons d'un cours *suivi* de grammaire ne peuvent, à mon sens, être données avec suite et gradation dans un livre de lecture ou qu'elles le seront plus mal et avec plus d'efforts que dans un manuel méthodiquement préparé comme peut l'être un recueil de mots ou un cours de dictées par exemples ; 3° que du reste dans la plupart des devoirs domestiques de mon petit vocabulaire, il est toujours recommandé de faire lire aux élèves tel ou tel morceau du livre de lecture. D'un autre côté, j'ai déjà publié un Guide renfermant quelques conseils aux instituteurs qui se servent de mes manuels de lecture ; cette brochure *Avis aux maîtres* est envoyée gratis à tous ceux qui en font la demande.

En terminant, je tiens à remercier l'*ancien maître*, qui a pris la peine de s'occuper de mon Vocabulaire ; toute critique sérieuse a son côté utile, et je lui serai reconnaissant des observations qu'il voudra bien me communiquer personnellement, puisqu'elles auront pour but, j'en suis sûr, l'amélioration d'un manuel pédagogique indigène et partant le progrès de nos écoles, deux choses qui, en définitive, forment toute mon ambition.

C. W. JEANNERET.

DE L'ENSEIGNEMENT DU STYLE ÉPISTOLAIRE

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Ce n'est pas la première fois que l'enseignement de la composition a été traité dans le *Bulletin pédagogique*. Mais nous croyons que quand il s'agit d'une branche, à la fois aussi importante et aussi difficile, on ne saurait assez multiplier les moyens les plus efficaces pour parvenir plus facilement et le plus rapidement possible au but à atteindre. C'est ce que nous allons faire en transcrivant un certain nombre d'exemples que les élèves chercheront à imiter du mieux qu'il leur sera possible.

Commençons-nous par leur donner, comme sujet de rédaction, une lettre d'affaires ou de condoléance ? Irons-nous puiser notre lettre, toute faite dans ce que l'on est convenu d'appeler le *Secrétaire de tout le monde*. Si nous prenions cette seconde alternative, nous risquerions fort de ressembler à ce jeune homme qui, ayant une grande faveur à

demander à un personnage, s'avisa de copier, dans un recueil de ce genre, des tirades ronflantes dont il espérait le plus brillant effet. Mais qu'arriva-t-il ? Trois jours après, il reçut ce billet : « Monsieur, veuillez tourner le feuillet, vous trouverez la réponse. » Voyez d'ici la confusion du malheureux plagiaire ! *Le geai paré des plumes du paon...* qui se vit « bafoué, berné, sifflé, moqué, joué, plumé, enfin mis à la porte ! » Il est des *geais à deux pieds*, ajoute notre bon Lafontaine. Laissons donc de côté ces *recueils de lettres*, qui veulent tout dire et qui n'apprennent rien, si ce n'est des banalités et des lieux communs. De cela, nous pouvons aisément nous passer ! Nous devons, au contraire, traiter les enfants comme des enfants. Nous devons leur parler, ou plutôt les faire parler ainsi qu'il convient à leur âge, c'est-à-dire avec naturel et simplicité, sans oublier que l'enseignement du style ne saurait se passer de méthode et qu'il est, comme toute autre branche d'étude, soumis à la grande loi de la gradation.

Avant tout, puisons nos sujets de lettres dans la vie de l'école et de la famille, dans les relations fraternelles ou filiales, dans les rapports journaliers de l'enfant ou du jeune homme. C'est-à-dire, restons autant que possible dans la réalité, nous voulons dire dans la sphère des idées où se meut d'ordinaire le cercle de l'enfant. Plus tard seulement, nous sortirons de ce cadre dans le but de développer et d'étendre les connaissances acquises, et de répondre ainsi aux besoins réels de nos populations.

Cela dit, nous allons *prêcher d'exemple* en débutant par des lettres prises dans la vie de l'école, puis dans la famille, puis dans la commune, puis, plus loin encore.

PREMIERE LETTRE

PAUL A EMILE

Canevas. — Paul est rentré en classe. — Il n'a pas tous ses livres. — Il prie Emile de lui prêter sa géographie. — Il en aura beaucoup de soin et la rendra sans retard. — Salutations.

Développement. — Mon cher Emile, je suis rentré aujourd'hui en classe. Malheureusement, je n'ai pas encore tous mes livres. Il me manque un manuel de géographie : ne pourrais-tu pas me prêter le tien pour quelques jours seulement ? J'en aurai beaucoup de soin, et te le rendrai le plus tôt possible.

Je te salue cordialement. Ton ami dévoué, PAUL

Exercices. — Ecrivez, par analogie, une lettre à un ami pour lui emprunter un objet scolaire quelconque.

DEUXIEME LETTRE

RÉPONSE D'EMILE A PAUL

Canevas. — Emile est heureux de pouvoir rendre service à Paul. — S'il a encore besoin d'un livre, il le lui prêterait avec plaisir. — Paul peut garder le livre pendant quelques semaines. — Salutations.

Développement. — Mon cher Paul, je suis heureux de pouvoir te rendre service en t'envoyant le livre de géographie que tu me demandes. Si tu as encore besoin d'un autre ouvrage, je te le prêterai avec autant de plaisir. Tu peux du reste conserver ma géographie pendant plusieurs semaines, parce que je ne m'en sers pas à présent.

Mes affectueuses salutations, EMILE

Exercices. — Rédigez, par imitation, une lettre de remerciements à un de vos condisciples qui vous a rendu un service. A. P.

